n.° 5.

Observation

Sur une hemoragie Singuliere

par m.r jardin

Un homme De province agé d'Environ 32 ans Livré Depuis Dix annez a Differents Excès fut attaqué au mois de juin 1725 D'une fievre Continüe accompagnée d'une vive Douleur De teste, qui ne ceda ny aux Saignéz du Bras et du pied ny aux autres remedes indiquez, au bout de Dix ou Douze jours il luy Survint un gonflement Considerable a La Levre inferieure Du coté gauche ce gonflement augmenta insensiblement jusquau 15 de la maladie, jour au quel Le Malade Setant Eveillé aprés un court Sommeil Sentit Ses forces ~~toutes~~ Epuisez et Sapperçut avoir perdu Beaucoup De Sang par une ouverture presqu'inperceptible qui S'etoit faite a la Levre: cette hemoragie Emporta Entierement La fievre et La Douleur de teste Sans autres remedes Le malade fut promptement Retably;

Un mois aprés il retomba Dans les mémes accidents Mais La fievre fut moindre Et La Douleur De teste fut plus Supportable, on fit Envain de nouvelles Saignéz Du Bras Et du pied, le malade ne fut Soulagé que par une hemoragie Semblable a la premiere

Pendent trois ans Le retour De ces accidents fut periodique De mois, En mois, ou de Six Semaines En Six Semaines Et chaque fois Le malade fut Soulagé par une

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

hemoragie plus ou moins grande, ayant perdu quelquefois jusqu'à deux livres de sang ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, lors que ce malade observoit un regime de vivre exact, il n'avoit ny fievre, ny mal de teste, mais le gonflement douloureux de la levre revenoit constament et etoit suivy de l'hemoragie;

On tenta plusieurs fois d'en prevenir le retour en faisant peu de jours avant d'amples saignez du bras et du pied, ~~cette~~ precaution fut toujours inutile ou du moins ne servoit qu'à diminuer un peu l'hemoragie, le malade ayant fait d'ailleurs dans le cours de ces trois annéez par le conseil de differentes personnes une infinité de remedes de toutes especes delayants, aperitifs, fondants, anti scorbutiques, adoucissants, incrassans, et autres, et n'en ayant receu aucun soulagement se rendit enfin a paris dans l'esperance d'y trouver plus de secours.

Il vint me consulter vers la fin d'avril 1726 et me fit le recit qu'on vient d'entendre, j'eus dès lors quelques soupçons sur la cause de sa maladie, mais comme nous touchions au temps qui devoit voir reparaitre ces accidents dont il se plaignoit, je voulus etre temoin avant que d'etre juge et en attendant je luy fis prendre les bains et luy prescrivis un regime humectant et raffraichissant;

Le temps de l'hemoragie periodique etant arivé, je remarquay sur le borde la levre inferieure du côté gauche depuis la commissure jusqu'à la partie anterieure ~~de la levre inferieure~~ un petit vaisseau sanguin, qui peu a peu devint varriqueux

et se gonffla jusqua la grosseur Dun petit tuyau
de plume De pigeon, au bout de 4 jours il Sy fit
une crevasse par la quelle En trois quarts d'heures
il sortit en nappe Environ quatres poilettes De sang
cette hemoragie se termina comme les autres, elle ne
fut point précedée de fievre, ny de mal de teste ce que
je regarday comme leffet des remedes que javois mis
En usage et que je continuay pendent le mois suivant,
Le vaisseau sy etant gonflé a lordinaire se
rouvrit; ayant laissé couler le sang Environ un quart
dheure, ~~jlarretay~~ je Larretay par la seule compres=
=sion et fis une ample saigneé Du Bras, Deux
heures après la fievre survint, et la Douleur de
teste se fit vivement sentir, jeus recours a la saignée
Du pied, je la reiteray trois fois En 24 heures et
Les accidents cesserent,

Les saignez De précaution ayant toujours etté
inutiles et Lexperience me montrant De plus Le danger
quil y avoit Darreter Lhemoragie lors meme quon
suppleoit dailleurs par des saignez abondantes, je
fus pleinement convaincu que les accidents qui dis par=
=roissoient a la suite De Lhemoragie, netoient
point les simptomes d'une veritable plethore, et quil
falloit uniquement les attribuer a la mauvaise
qualité Du sang qui secouloit par la levre, je
Mattachay alors a Decouvrir quelle pouvoit Etre La
source de cette alteration qui obligeoit La nature
a se procurer chaque mois une Espece D'Epuration
La Conduite Dereglée du malade m'avoit deja

mis En droit de Soupconer une cause Veneriene
pour men assurer je luy fis de nouvelles questions
Et il mavoua qua Lage De 25 ans il avoit Eu plusieurs
chaudepisses accompagnez Daccidents facheux et qui
avoient Enfin etté arettez par des injections. cette
circonstance Et Le peu de Succez quavoient Eu
touts Les remedes quon avoit deja mis En usage
ne me permirent plus de douter que la masse du
Sang ne fut infecté Du virus Venerien, je proposay
cependent au malade De prendre Dautres avis, mais il
ne Voulut consentir a aucune Consultation, je le
preparay de noucau par quelques Saignez, par les ~~boissons~~ bains, les
purgatifs Doux, Les boissons raffraichissantes Et un
regime convenable, je luy donnay Ensuite 14 frictions
dónguent mercuriel avec touts les menagements
necessaires pour ne point Exiter Le flux de bouche
que Le gonflement de La Levre Donnoit Lieu
Dapprehender,

Le Succez repondit a mon attente Et vers la fin
du mois de Septembre mon malade retourna chez
Luy parfaitement guery il ma depuis mandé plusieurs
fois que Lhemoragie navoit point paru, et quil
navoit jamais joui Dune Santé si parfaite,

Dans le fait quon vient de rapporter Lhemoragie
netoit que Le Simptome Dune maladie caché Les
remedes les plus propres a guerir Les hemoragies ordin
=aires avoient etté Employez Envain Et Lauroient
Etté longtemps Sans Succez tant il Est vray que pa

guerir une maladie, il faut Combatre et detruire La Cause qui La produit mais pour attaquer celle-cy il faut La Connoitre

Il n'est pas qu'on puisse toujours Surmonter Ces Causes, elles Sont Souvent au dessus de nos forces;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 28